

SCÈNE NATIONALE DE MÂCON : Début de saison « cosmique » avec Thierry Balasse et la compagnie Inouïe



Publication : dimanche 30 septembre 2018 09:51



Le spectacle « Cosmos 1969, la bande musicale de la mission Apollo 11 » a emmené les spectateurs dans le voyage du premier homme qui a mis le pied sur la Lune.

C'était, à la fois, un voyage dans l'univers musical des années 60-70 (Pink Floyd, The Beatles, David Bowie, King Crimson) et l'incroyable évolution aérienne de l'acrobate Fanny Austray sur une ligne courbe suspendue (dessinée par Yves Godin), une performance imaginée par Chloé Moglia pour symboliser les différentes étapes de la mission Apollo. Ce « concert-spectacle pour corps aérien, six musiciens et dispositif sonore immersif » a été créé en janvier 2018. Le spectacle de Mâcon était sa 21^{ème} représentation.

Pour accompagner ce premier rendez-vous de la saison 2018-2019, La Scène Nationale de Mâcon a mis en place des animations toute la journée dans le hall du théâtre en collaboration avec la médiathèque municipale et l'association AstroSaône, tandis que le multiplexe Cinémarivaux a programmé deux films autour de la même thématique.

A la fin du spectacle qui a duré une heure et 20 minutes, le public était conquis :

« On a trouvé ça magnifique, aérien, original et planant » (Babette)

« C'était un spectacle complet, bonne musique, très bons musiciens » (Bruno)

« J'ai bien aimé. La musique c'est toute mon adolescence. Que des bons souvenirs. J'ai bien apprécié aussi l'acrobate. Ses mouvements ralentis dans l'espace étaient bien synchronisés avec la musique » (Anne)

« Très, très bien. On a beaucoup aimé. La musique, l'acrobate. On a passé un très bon moment » (Michel)

« J'ai bien aimé l'acrobate qui m'a impressionnée, mais la musique aussi. Je ne connaissais pas trop cette musique » Lilou (accompagnée par son frère et sa mère)

Le compositeur et metteur en scène Thierry Balasse a échangé avec quelques spectateurs qui l'attendaient. Il a parlé pour les lecteurs de Mâcon Infos des sources d'inspiration de sa création.



Je ne sais pas si les gens sont vraiment attirés par le moment de la mission Apollo 11. Mais, ça va venir car, avec la célébration des 50 ans, on va en entendre beaucoup parler. Puis, le travail fait autour du spectacle par la Scène Nationale avec les séances de cinéma et les animations a attiré les gens. Il y a aussi beaucoup de jeunes qui sont en train de découvrir ces moments de l'histoire du 20^{ème} siècle et qui sont assez bluffés. Ils découvrent ce qui a été fait il y a 50 ans, sans Internet, avec l'informatique à ses débuts et qu'il y avait des fous furieux qui ont fait ça. Pour moi, ce sont des gens hyper-courageux qui ont accompli cette mission. En ce qui concerne le côté musical, il est assez immortel. C'est une période où est arrivée une nouvelle musique. Quand on écoute la musique pop d'aujourd'hui, Sigur Ros, Radiohead et d'autres groupes font référence à cette époque-là. C'est l'époque où arrivent des nouveaux sons, un nouveau travail de sons en studio et des nouvelles machines pour les produire. Une période révolutionnaire en terme de musique !

L'atmosphère sonore a été recrée sur scène par : Elisabeth Gilly (chant), Elise Blanchard (Basse et chant), Eric Groleau (batterie), Eric Lohrer (guitare), Cécile Maisonhaute (synthétiseurs, piano électrique & chant), Thierry Balasse (synthétiseurs et électroacoustique).

Le prochain spectacle à la Scène Nationale de Mâcon se tiendra le 4 octobre. Il s'agit de la pièce de théâtre de Molière « Les fourberies de Scarpin » mise en scène par Christian Esnay et la compagnie « Les Géotroupes ».

Cristian Todea

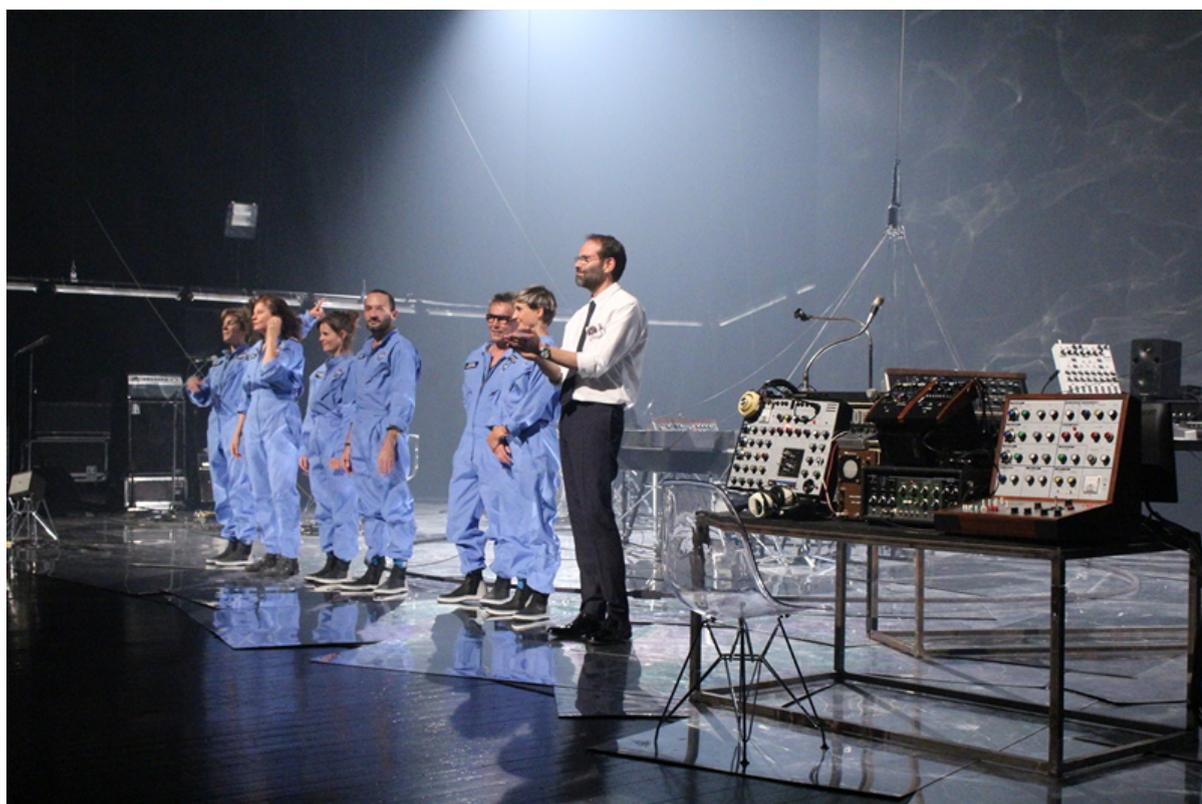


















Deux planétariums





Une exposition de télescopes





Des présentations sur les sons de l'espace et la musique qu'ils ont inspiré



Un blind-test sur la musique des années 70



